

## Dossier de Presse

# La Peur

Le roman, se déroulant sur quelques jours, met en scène deux personnages. L'homme est un peintre méconnu et solitaire ne vivant que pour son art. D'origine polonaise catholique, il est accablé par un sentiment d'angoisse profonde qui dissocie par moment son esprit. Il décide de partir pour la Pologne.

La femme, plus jeune, pianiste, est d'origine juive polonaise, vit en Angleterre. Dans son adolescence, elle cause par inattention le décès de sa petite sœur. Sa mère lui voue une haine inexpugnable. Elle fuit sa culpabilité et commence une pérégrination sans but à travers l'Europe.

La peur est le fil conducteur de cette tragédie. Elle traverse le récit sous toutes ses formes allant jusqu'au sentiment de déréalisation. Elle prend corps dans les personnages et les fait agir à leur insu. C'est, en quelque sorte, le troisième personnage du roman.

Y aura-t-il des croisements dans leurs trajectoires chaotiques ?

Genre : Roman  
Auteur : Rémy CHABY  
Dimensions : 148 x 207 mm  
Pages : 188  
Dépôt légal : Mars 2021  
ISBN : 978-2-38157-112-6  
Editions : Libre 2 Lire  
Prix Public : 17.00 € TTC  
Lien Web : [libre2lire.fr](http://libre2lire.fr)



# LA PEUR

## Éditions Libre2Lire

9 Rue du Calvaire – 11600 ARAGON

Tel : 09 80 31 85 65

Mail : [contact@libre2lire.fr](mailto:contact@libre2lire.fr)

Site Web : [libre2lire.fr](http://libre2lire.fr)

Facebook : [@Libre2Lire](https://www.facebook.com/Libre2Lire)

## LE LIVRE

Un roman que l'on lit avec le souffle court, où, même si elle n'est jamais explicitement citée, la Peur est le "personnage" principal et omniprésent... Un tour de force magistral en terme d'ambiance.

## DIFFUSION

Le livre est disponible en format PAPIER ET NUMERIQUE

- Sur le site web de vente en ligne [libre2lire.fr](http://libre2lire.fr)
- Sur les plateformes numériques (Dilicom, Chapitre.com, Decitre, Amazon, FNAC...)
- Distribué par Hachette dans toutes les Librairies.

 **hachette**  
LIVRE

Le roman, se déroulant sur quelques jours, met en scène deux personnages. L'homme est un peintre méconnu et solitaire ne vivant que pour son art. D'origine polonaise catholique, il est accablé par un sentiment d'angoisse profonde qui dissocie par moment son esprit. Il décide de partir pour la Pologne.

La femme, plus jeune, pianiste, est d'origine juive polonaise, vit en Angleterre. Dans son adolescence, elle cause par inattention le décès de sa petite sœur. Sa mère lui voue une haine inexpugnable. Elle fuit sa culpabilité et commence une pérégrination sans but à travers l'Europe.

La peur est le fil conducteur de cette tragédie. Elle traverse le récit sous toutes ses formes allant jusqu'au sentiment de déréalisation. Elle prend corps dans les personnages et les fait agir à leur insu. C'est, en quelque sorte, le troisième personnage du roman.

Y aura-t-il des croisements dans leurs trajectoires chaotiques ?

*Un roman que l'on lit avec le souffle court, où, même si elle n'est jamais explicitement citée, la Peur est le "personnage" principal et omniprésent... Un tour de force magistral en terme d'ambiance.*



Rémy Chaby, originaire d'Égypte, est rapatrié en France où il fait ses études de médecine. Il s'intéresse très tôt à la littérature et notamment à la poésie (Edmond Jabès, Paul Celan...). Il a déjà édité un recueil de poésie et publié dans des revues. Ce roman de forme poétique en découle naturellement.



17.00 €  
Editions Libre 2 Lire  
[libre2lire.fr](http://libre2lire.fr)



Editions Libre 2 Lire

Rémy CHABY

LA PEUR

Rémy CHABY

LA PEUR

Roman



Scannez  
et découvrez !



Pour scanner, téléchargez l'app Unitag  
gratuite sur [unitag.io/app](http://unitag.io/app)



## EXTRAIT DU LIVRE :

Une bruine éparsse l'attendait au-dehors qui la vivifia de son haleine salée. Le vent de noroît la portait, poussant ses pas. Les rues étaient désertes, la nuit cassante, inconsolée. Seuls les remous tout proches de la mer apportaient une note de vie sourde et tourmentée. Elle se coula aisément dans l'avenue parallèle à la côte, escortée d'un sentiment d'invincibilité, aperçut un bar ouvert ; la porte s'ouvrit au moment où elle tendait la main. Un homme était sur le seuil, fit un écart pour la laisser entrer. Vêtu d'un caban vert sombre, le col relevé, de haute taille, maigre ou plutôt émacié, discret ou même ectoplasmique, il émanait de lui une sorte de timidité douloureuse en même temps qu'un augure guerrier, une nonchalance et une sûreté profonde dans la lenteur de son geste. Elle passa en le frôlant et pénétra dans le bistrot crûment éclairé, bruyant, effervescent, tempétueux, occupé de marins et d'habités inlassables, erratiques, buvant de la bière ou du vin blanc. Elle hésita un instant à faire demi-tour, tandis que l'homme se tenait encore de l'autre côté de la porte, hésitant aussi, puis traversa la salle enfumée, épiait l'effet de son intrusion, tous les regards s'étant tournés vers elle, dubitatifs, peu amènes mais calmes, leurs faces cireuses dans sa direction, puis de plus en plus surpris comme si une fleur de lys venait de pousser, là, sous leurs yeux, au milieu d'une bourbe méphitique, insane, un prodige végétal se produisant à leurs nez et à leurs barbes, inouï, faisant taire les conversations et le chahut, instant d'une solennité peu ordinaire, les volutes de tabac fuyant devant elle, et elle se dirigeant vers le marbre du comptoir, gracieuse, hérétique. Elle commanda au tenancier, médusé, un whisky sec qu'elle but lentement, le brouhaha ayant repris de plus belle dans la salle ; elle se sentit flotter légèrement dans une eau claire et chaude et demeura ainsi les lèvres entrouvertes, une brûlure traçante dans le plexus, sans se retourner, ignorant la plèbe et ses remugles de sueur et de mauvais vin. Elle se laissa envahir par des pensées veloutées, emphatiques, sans se laisser corrompre par les invectives qui fusaient d'un bout à l'autre de la pièce ni par le monologue d'une

femme seule, malingre, fardée comme un tétra lyre, accoudée à sa gauche et dont le discours lui importait peu. Elle avait l'impression de danser dans les hauteurs légères, de survoler les circonvolutions d'un fleuve large et paisible dans la cérémonie d'une aurore enchantée. Des grappes de fleurs de glycine caressaient ses joues empourprées par l'alcool, les choses autour d'elle s'étaient courbées vers sa personne en une singulière révérence. Elle ne vit point arriver un homme qui se plaça à son côté droit juste à proximité, approchant d'elle son visage apoplectique, violacé, érodé, fortement abreuvé, les prunelles arborisées de capillaires, la moustache rousse qu'il entortillait nerveusement entre le pouce et l'index, les épais sourcils roux, canins, rusés, son laïus béquillant dans l'espoir d'une séduction, frénétique, ricanant, vomitif, tournant autour d'elle comme un phalène autour d'une lampe. Elle fit un demi-tour sur son tabouret vers la femme malingre qui continuait de marmonner, cette fois complètement couchée sur le bar, végétant dans son ivresse, déboîtée, le corps en déséquilibre, basculant presque de sa chaise. Son verre étant vide, elle se leva, se dirigea vers la sortie, l'homme l'interpelant encore d'une voix engourdie, la face congestionnée, déçu de son revers, et elle quitta l'établissement. L'homme qu'elle avait croisé en entrant était encore là, debout, oisif, ombrageux, absent, fumant une cigarette, se dandinant d'un pied sur l'autre car le froid était vif, le ciel bitumeux, tandis que passaient des troupeaux de grands nuages charnus. Pudique, elle le regarda brièvement, sans comprendre, lança un « bonsoir » d'une voix fêlée, mal assurée, incrédule, obtint la même réponse et traversa rapidement la rue en oscillant sur ses jambes découvertes, le bruit de ses talons ferrés martelant l'asphalte et rendant un écho lugubre dans la nuit mordante, tissée de solitude. Drapée d'une légère ivresse, elle prit le chemin du retour, marchant avec élégance dans les décombres de cette journée qui lui parut longue et fade, aux heures dépareillées, brodées d'oubli, telle une horloge de gare indiquant toujours la même heure, perdant ses frileuses secondes.

## L'AUTEUR



**Rémy Chaby, originaire d'Égypte, est rapatrié en France où il fait ses études de médecine. Il s'intéresse très tôt à la littérature et notamment à la poésie (Edmond Jabès, Paul Celan...). Il a déjà édité un recueil de poésie et publié dans des revues. Ce roman de forme poétique en découle naturellement.**

### *Interview de Rémy Chaby*

#### **Rémy Chaby, qui êtes-vous ?**

Je suis né au Caire, en Égypte, issue d'une famille juive égyptienne, dernier d'une fratrie de quatre enfants, qui a été expulsée à la suite des guerres israélo-arabes (cf. histoire du canal de Suez). Environ quarante mille de mes coreligionnaires se sont éparpillés ainsi, en Europe, en Israël et aux États-Unis. Arrivé en France, à l'âge de six ans, parlant un français approximatif, j'ai vécu les deux premières années en Provence puis nous avons gagné la région parisienne. Après le baccalauréat, j'ai profité d'une bourse d'études pour suivre un cursus universitaire de médecine et je me suis spécialisé en dermatologie. Des petits emplois à l'hôpital m'ont permis d'être totalement indépendant.

#### **Quelles ont été vos sources d'inspiration pour écrire « La Peur » ?**

Dès l'âge de quinze ans, je me suis intéressé à la littérature classique (Flaubert, Dostoïevski, Tolstoï) et j'ai rencontré la poésie (Rimbaud, Saint-John Perse). Plus tard, j'ai beaucoup lu de la littérature contemporaine (Céline, Kafka, Duras, Albert Cohen, Claude Simon) et j'ai échoué de longues années dans la psychanalyse (Freud) et la philosophie (Sartre, Camus, Levinas) pour tenter de comprendre quelle était la nature du mal-être qui m'envahissait. À ce jour, je n'en ai encore aucune explication. La retraite et l'effacement m'ont poussé à l'écriture. Tandis que j'explorais le nouveau roman et le surréalisme, je commençais à écrire des poèmes avec une vieille machine à écrire à ruban. Les années 70 furent pour moi une libération, je rencontrais des personnes qui comme moi voulaient se défaire du carcan sociétal et familial. Avec toujours un livre de poésie dans la poche j'errais au Quartier Latin pour y rencontrer mes amis et mes flirts. Nous parlions de maoïsme et de trotskisme, nous ne manquions pas une seule manifestation. Mais ces années d'utopie et de licence, n'avaient toujours pas résolu les problèmes de fond. En 1979, après le service militaire, il fallut entrer dans la vie professionnelle. Je m'y consacrais avec toute la foi que j'avais en la médecine. Le soin de l'autre était ma voie, j'y trouvais ma raison d'exister. Les quatre années passées au Samu de Paris me firent côtoyer les pires des situations. Je compris que la vie coupait court, les riches comme les indigents, les jeunes comme les vieux. Ces expériences m'inspiraient de nombreux poèmes. Je me mariaï en 1989 avec une femme belle, sensible et intelligente, de douze ans ma cadette. Tous ces poèmes, il fallait bien un jour tenter de les éditer, ce que je fis en autoédition sous le titre de Complaisance des issues. Mais cela était insuffisant, je décidais d'écrire un récit poétique qui évoquerait tout ce qui m'avait suivi depuis l'enfance : la peur de vivre et de mourir, la peur de soi et la peur des autres, la peur de la suppression et du

démembrement. Tout me devenait intolérable et insupportable. Je fis une bouffée délirante pour laquelle il me fallut des médicaments et un suivi psychiatrique pendant deux ans. À peine remis de ces remèdes, je m'assis devant mon ordinateur, écrivit le titre, La Peur, et le reste s'ensuivit, s'écoulant tout naturellement. Je n'avais rien à démontrer, il fallait simplement laisser aller mon esprit sur sa pente. Je jouissais de cette liberté inouïe que donne l'écriture. Levinas disait que la liberté ce n'est pas faire ce qu'on veut mais faire ce que personne d'autre ne peut faire à sa place.

#### **Que souhaitez-vous que vos lecteurs ressentent en lisant votre livre ?**

Dans ce manuscrit, j'ai voulu mettre en scène la peur elle-même, la laissant s'incorporer dans deux personnages d'origine polonaise, la femme étant juive et l'homme catholique, avec leur passé très différent et portant ce sentiment indicible, incommunicable, les faisant fuir vers leurs pays d'origine pour y chercher une issue libératoire. Lire ce livre n'est pas chose facile, il faut se laisser porter par la beauté littéraire et éprouver la suffocation, l'asphyxie qui submergent cet homme et cette femme qui se croisent et se recroisent jusqu'à la rencontre finale. J'ai voulu faire la distinction entre l'angoisse qui fige l'individu et la peur qui incite à la fuite, une pulsion animale, désordonnée, qui atomise le soi, le fissure et l'amène au bord de la destruction. Par ailleurs, il m'a semblé que le sujet n'avait, à ma connaissance, jamais été traité en tant que tel, en tant qu'émotion vivante, un corps sans organe qui entre et qui parle à l'intérieur d'un individu, devenant organe lui-même. Il faut également noter que le mot peur n'apparaît qu'une fois, en hapax, dans le corpus du texte. C'était une contrainte que je m'étais donnée.

#### **Avez-vous d'autres projets d'écriture ?**

Je n'avais pas au départ l'intention de publier, j'ai gardé mon manuscrit par-devers moi et j'ai écrit d'autres romans très différents mais où l'on retrouve entre les lignes quelque chose de semblable. Dans l'ordre il y a Le Doute, Addiction, L'Ironie. Je termine un livre qui se déroule en Palestine, Salam, et un autre recueil de poésie, Abraxas.

#### **Un dernier mot pour vos lecteurs ?**

C'est mon épouse qui m'a convaincu d'éditer La Peur chez Libre2Lire. J'espère que les lecteurs pourront comprendre ce que j'ai vécu et pourquoi j'ai voulu personnaliser une émotion qui n'a d'habitude que valeur d'abstraction.



**« Aux âmes bien nées, La valeur n'attend point le nombre des années » - Pierre Corneille**

Si nous devons choisir une épitaphe, ce serait celle-ci. Car c'est après une longue *gestation* que les Éditions Libre2Lire sont nées en janvier 2018, de la volonté d'une lectrice et d'un écrivain-graphiste :

**Véronique** : « *Je suis une lectrice et dans mes choix littéraires je n'aime pas les copier-coller, je cherche de l'originalité et une vraie démarche de l'auteur, c'est pour ça que je passe du temps avec eux pour discuter de leurs ouvrages après avoir reçu les avis de mon comité de lecture. Je peux ainsi donner à mes auteurs des pistes de réflexions pour approcher le lecteur. S'ils m'ont convaincu alors c'est gagné !* »

**Olivier** : « *J'écris depuis plus de 30 ans et comme beaucoup, j'ai été confronté à la difficulté de passer le pas, et me faire éditer. J'ai trouvé des solutions. Chacune avait ses qualités, ses défauts, mais jamais exactement ce que je cherchais auprès d'un éditeur : de l'envie, du dialogue, des conseils, de l'audace !... Quand Véronique a décidé de se lancer, la connaissant, je n'ai pas hésité ! Je suis très heureux aujourd'hui de mettre mes compétences techniques et créatives au service des auteurs de Libre2Lire !* »

**Nous voulons proposer aux lecteurs des écrits de qualités, et aux auteurs une vraie prestation d'éditeur !**

## JOURNALISTES

Nous nous tenons à votre disposition pour organiser une rencontre avec l'auteur, en visu ou par téléphone.

Le contenu de ce dossier de presse est à votre disposition, et le texte complet du livre en epub sur simple demande.

Contactez-nous au 09 80 31 85 65  
ou [contact@libre2lire.fr](mailto:contact@libre2lire.fr)

## LIBRAIRES

Nous vous proposons un système de dépôt-vente sans frais qui vous évite le risque financier d'achat en amont des livres. Nous sommes à votre disposition pour organiser une séance dédicace sur ce même principe.

Contactez-nous au 09 80 31 85 65  
ou [contact@libre2lire.fr](mailto:contact@libre2lire.fr)

## DEDICACES

Vous souhaitez accueillir l'auteur pour une séance dédicace ?

Nous sommes à votre disposition pour vous fournir les livres et l'auteur s'il est disponible aux dates et lieux que vous souhaitez.

Contactez-nous au 09 80 31 85 65  
ou [contact@libre2lire.fr](mailto:contact@libre2lire.fr)

**LIBRE2LIRE : UN LABEL DE QUALITE QUI DONNE ENVIE DE « TOURNER LES PAGES »...**